

Numéro spécial été 2022

KOÏ Gazette

Le magazine gratuit
des passionnés de koi.

Découverte d'un Pro

St Morat

et J. Louis CRISTINI

L'hydropisie

Une affection mortelle.

Photo

KATSUMI

Un éleveur de renom.

Koi Gazette, le magazine gratuit des passionnés de koi.

*Chaque numéro est fait bénévolement
pour permettre au plus grand nombre
d'accéder à un bassin de qualité.*

Remerciement :

*Je tiens à remercier Evelyne qui prend sur son temps pour
faire la relecture de chaque numéro.*

Edito

Bonjour à tous,

*Encore un nouveau numéro de Koi
Gazette. Je sais que pour certains, il en faudrait
encore plus, mais le temps n'est pas élastique, et si
j'ai réduit à un numéro par trimestre, c'est aussi
parce qu'une bonne partie des sujets essentiels a
déjà été traité. Il en reste toujours, et ce numéro en
est la preuve concrète.*

*Avec l'été, le bassin est pleinement réveillé,
les poissons sont actifs et c'est maintenant qu'il
donne le meilleur de lui-même. N'oubliez pas la
zone d'ombre indispensable à vos protégés.*

*Certains ont eu, comme à chaque printemps,
des invasions parasitaires et certaines petites bêtes
ont tendance à revenir de manière récurrente.
N'oubliez pas d'observer, et vous verrez que vos
poissons vous parlent, à leur manière. Ils vous
disent tout, ou presque, de leur état de santé.*

*Je vous laisse à vos barbecues et à la
contemplation de vos bassins.*

*A très bientôt pour un prochain numéro de
Koi Gazette.*

Jean Jacques

Dans ce numéro :

- L'hydropisie.

- Je me pose une question :
Les spotlights.

- Les algues filamenteuses en
hiver.

- Présentation d'un pro :
St Morat

Important :

**Toutes les insertions des
professionnels sont faites à
titre gracieux et sous la
seule responsabilité de
ceux-ci.**

L'hydropisie.

Une affection mortelle.

L'hydropisie.

*C'est souvent que nous voyons,
sur les réseaux sociaux dédiés aux koi,
des poissons atteints d'hydropisie.*

*Les propriétaires sont généralement désarmés
face à cette situation, qui, il est vrai,
est particulièrement spectaculaire.*

Qu'est-ce que l'hydropisie ?

L'hydropisie n'est pas vraiment une maladie en soi, mais elle est plutôt la conséquence d'une infection, généralement bactérienne, mais aussi quelques fois virale. L'hydropisie est en elle-même une sorte d'œdème, provoqué par l'accumulation de fluides séreux dans les tissus, qu'ils soient sous-cutanés ou plus profonds. Tous les poissons exposés à une même bactérie, qui aura déclenché une hydropisie sur certains spécimens, ne seront pas obligatoirement atteints par cette affection secondaire. Il est cependant prudent de traiter la bactérie originelle pour ne pas prendre le risque de plusieurs poissons atteints.

Comment reconnaître un poisson atteint d'hydropisie ?

C'est certainement un des états les plus faciles à reconnaître. En effet, le poisson gonfle anormalement. Il a très fréquemment des saignements cutanés, et les écailles se redressent, comme une pomme de pin ouverte. C'est très spectaculaire.

Quels sont les risques ?

C'est une affection très souvent mortelle. Elle ne se soigne que si elle est prise au tout début. On ne le répètera jamais assez, mais l'essentiel des soins au bassin reste l'observation, l'analyse, le bon sens.



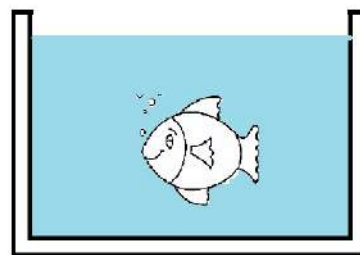
À un stade très avancé comme sur ce poisson rouge, il n'y a plus grand chose à faire.

Pourquoi certains poissons développent une hydropisie et d'autres pas ?

En effet, dans un même bassin, avec les mêmes bactéries, seuls quelques rares poissons risquent de développer une hydropisie. Les autres ne vont pas réagir et rester en parfaite santé. Alors, pourquoi celui-ci, et pas un autre ? Il semblerait que les poissons qui développent cette affection aient un système immunitaire diminué, soit par un stress récent ou actuel. On ne prend jamais assez en compte l'état de stress des poissons, alors qu'ils peuvent surréagir et être affectés bien plus facilement par un agent extérieur, dès lors qu'ils sont stressés. Les risques de stress sont très nombreux, et sont généralement liés au milieu dans lequel vit le poisson immunodéprimé. Il peut s'agir de choses complexes, mais aussi d'un cumul de choses aussi simples que des paramètres régulièrement instables ou inadéquats. Ce stress, affaiblira très souvent le système immunitaire, et le poisson sera plus enclin à faire une hydropisie, ou même à surréagir aux parasites ou aux autres agressions.

Symptômes et soins.

Comme je le rappelais plus avant, si un traitement adéquat n'est pas dispensé dans les tous premiers temps, l'issue est irrémédiablement fatale. Les lésions cutanées, un ventre qui gonfle doivent vous alerter. Attention, une femelle, au printemps, aura le ventre qui gonfle et il ne faut pas confondre ce qui est de l'ordre du normal, et ce qui est de l'ordre d'une affection grave. Les lésions cutanées et les écailles qui commencent à s'hérissier doivent vous permettre de faire la différence, sans équivoque. Un poisson malade a aussi une fâcheuse tendance à s'isoler et ne plus bouger.



Isoler

Favoriser les échanges osmotiques (sel).



Faire des injections d'antibiotiques.

Traiter le bassin avec un bactéricide.



La première des choses sera d'isoler le poisson malade. S'il est sévèrement affecté, le bon sens voudra qu'on l'euthanasie afin de lui éviter des souffrances inutiles. S'il est encore sauvable, un bain flash au sel (15 g/litre) à renouveler chaque jour pendant au moins une semaine, permettra au poisson de mieux réguler sa pression osmotique, et d'évacuer des toxines qui accentuent le phénomène de stress. Le sel étant aussi un bactéricide, il participera aux soins du poisson. Il faudra aussi faire des injections d'antibiotiques, et là, seul votre vétérinaire peut vous aider. Je vais vous donner un petit secret : si vous êtes gentil avec votre professionnel habituel, il se peut qu'il vous dépanne de quelques seringues d'un antibio adapté (généralement à large spectre), mais soyez gentil avec lui, et Chutttt... Dans votre bac hôpital, maintenez une faible salinité, qui améliorera encore la capacité du poisson à gérer sa pression osmotique.

Pour le poisson atteint, c'est l'essentiel de ce qu'il y a à faire. Pour les autres poissons, il faudra prendre des mesures. Tout d'abord, chercher la nature du stress. Il peut être extérieur au bassin, mais c'est plus généralement dans l'eau qu'il faut chercher. Les paramètres (minéralité défaillante, Ph instable, ammoniac ou nitrites) sont les paramètres essentiels à contrôler. La pression bactérienne ou parasitaire peut être une des causes. Des poissons inadaptés au bassin à koi (prédateurs par exemple) ... Les facteurs peuvent être nombreux, et sont parfois même cumulés. Il faut résoudre ces problèmes de toute urgence. Un bassin à koi doit toujours être propre et équilibré, c'est indispensable. Il faudra ensuite traiter le bassin avec un bactéricide s'il s'agit de bactéries pathogènes (ce qui est le cas le plus fréquent). Les oxydants classiques sont généralement suffisants (voir les différents articles faits sur Koi Gazette à ce sujet).

En conclusion : *Un bassin propre et équilibré peut sérieusement limiter le risque d'hydropisie. L'équilibre des paramètres est essentiel au bien-être des poissons, ce qui limite le stress et permet de traiter en cas de soucis. Pour un bassin déséquilibré, il faudra avant de traiter, remettre tous les paramètres au bon niveau, ce qui prend souvent trop de temps pour sauver le bassin. Il faudra réagir vite et isoler le poisson malade.*

LIVING WATER



Oxygénation silencieuse.



AquaOxy: performance optimale pour un apport parfait en oxygène.

Nous savons que les poissons, notamment les carpes koi, ont besoin de calme, et de beaucoup d'oxygène dans l'eau. C'est pourquoi les oxygénateurs de bassin AquaOxy sont parfaits pour eux, car ils enrichissent l'eau du bassin avec la quantité d'air exacte. Un diffuseur injecte dans l'eau de fines perles d'air qui se mêlent lentement à l'eau : le tout presque sans bruit et selon une installation flexible en fonction des besoins du bassin. Pour des poissons pleins de vitalité et des propriétaires de bassin heureux.

- Moteur puissant et économe en énergie
- Techniquement robuste, fiable et durable
- Fonctionnement très silencieux grâce à un guidage précis de l'air
- Avec protection contre les éclaboussures IP 44
- Idéal avec le système de filtration ProfiClear Premium et la pompe de bassin AquaMax Eco Titanium

www.oase.com

Oase



Je me pose une question...

Les Koi sous des spotlights ?

*On voit très fréquemment
des projecteurs LED éclairer
les bassins, que ce soit depuis
la margelle au ras du miroir,
ou au travers d'une vitre latérale.*

*On peut se poser la question
de l'impact de ces éclairages
sur les yeux des poissons.*

En effet, plusieurs études, dont une très sérieuse de l'ANSES (Agence Nationale de Sécurité Sanitaire), laisse à penser qu'il y a un impact important sur les yeux. Même si à ma connaissance, il n'y a pas (ou peu) d'études sérieuses quant à l'utilisation dans l'environnement des poissons, il n'est pas idiot de se poser la question.

Que disent ces études ?

Tout d'abord que toutes les lumières LEDs ne sont pas destructrices. Ce sont les lumières très blanches (6000 à 6500 K), et qui utilisent des lumières bleues pour avoir cette blancheur, qui sont à redouter. Elles attaquent très rapidement la rétine, diminuant l'acuité visuelle, et à moyen et long terme accentuent sérieusement le risque de Dégénérescence Maculaire. Des essais faits entre autres sur des rats confirment ce phénomène. Les lumières plus chaudes (3000 ou 3500 K) seraient bien mieux tolérées, faute de lumières bleues dans leur conception.



*Au bassin, dès 20 heures,
c'est soirée disco...*

L'œil du poisson, même s'il est différent de celui de l'homme ou du rat, n'en est tout de même pas si éloigné, et sa constitution reste très proche des yeux ayant fait l'objet de ces études. Ce qui me semble amplifier ce phénomène, c'est que, contrairement à un aquarium où la lumière est diffusée sur un ensemble, des projecteurs directionnels n'ont pas du tout le même impact. En effet, un poisson, passe devant les projecteurs, le regarde même, parfois à quelques centimètres, puis s'en va dans une zone sombre, revient... Ses yeux sont alternativement exposés à une violente lumière directe, puis plongés dans l'obscurité quasi-totale. On imagine l'effet sur sa vision, d'autant plus destructeur que la lumière est émise par des LEDs blanches.

On ne peut pas être affirmatif tant que des études spécifiques ne sont pas parues (ou du moins je n'en n'ai pas connaissance), mais on peut sérieusement penser que des lumières LEDs blanches, issues de projecteurs faisant des spots de lumière dans un bassin plus généralement sombre, sont au minima une source de stress (même s'il n'est pas directement visible à l'instant T), et au pire une source d'aveuglement à terme.

Il serait certainement prudent, plutôt que d'avoir des spots près de l'eau (voire sous l'eau), d'éloigner la lumière ou d'avoir une source lumineuse plus diffuse et générale. Il serait aussi prudent d'utiliser des lumières chaudes (3000 à 3500 K).

Sans étude spécifique sur les koi, rien ne peut être affirmé, mais les études sur l'homme et sur les rats sont éloquentes. C'est d'autant plus vrai que le poisson subit l'alternance de lumière directe des spots, violente, et de zones sombres. Et ça, on sait que c'est très mauvais pour l'œil, d'une manière générale.

Alors, c'est l'avenir qui nous donnera les réponses, mais il y a fort à parier que ces projecteurs LEDs auront un impact, au moins à moyen terme, sur la vue des poissons. Et les Koi sont censés vivre une quarantaine d'année... c'est très long.

NORMANDIE KOÏ



**L'UN DES PLUS GRANDS MAGASINS DE FRANCE
AVEC UN LARGE CHOIX
POUR VOTRE PLUS GRAND PLAISIR**



**245 IMPASSE DES PORTES
76210 BERNIERES
DE 9H À 18H30
WWW.NORMANDIEKOI.COM
TEL: 02.35.39.79.33**



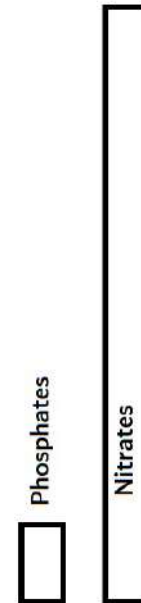
Les algues filamenteuses en hiver.

*Faire un article sur les algues
filamenteuses en hiver pourrait sembler
saugrenu, pourtant, c'est maintenant
qu'il faut en parler, parce que l'hiver se
prépare en été ou au pire en automne.*

Bien souvent, des amateurs de bassins sont surpris d'avoir des algues filamenteuses qui envahissent le plan d'eau en hiver. Moins de soleil, moins de nourriture, la logique voudrait qu'au contraire, ces cheveux verts disparaissent, ou du moins ne se développent pas plus.

C'est regarder le bout de son doigt que réagir ainsi. En effet, regardons les éléments qui favorisent l'apparition de filamenteuses, et posons les éléments sur la table.

Pour qu'il y ait apparition d'algues filamenteuses, il faut des phosphates et des nitrates dans des proportions bien spécifiques, et que le ratio phosphates/nitrates soit égal ou supérieur à 1/10. En dessous de ce ratio, les longs cheveux d'anges ont du mal à se développer. Je vous renvoie vers un article d'un précédent Koï Gazette qui traite de ce sujet.



Bien plus que la quantité de chaque élément, c'est le ratio de l'un sur l'autre qui détermine le point d'apparition des filamenteuses.

Comment se fait-il alors que j'ai des filamenteuses dans mon bassin, puisque je nourris moins ? Je devrais avoir, de fait, moins de phosphates. C'est sans compter que l'été, même si votre eau est parfaitement limpide, il y a un développement permanent d'algues en suspension. Ces algues en suspension se nourrissent de phosphates en grande quantité avant d'être tuées par votre UV, puis expédiées hors du bassin par la filtration. L'hiver, vous n'avez plus ces « phosphativores », et votre bassin, même si vous nourrissez moins vos poissons, concentre plus de phosphates, puisque seuls vos changements d'eau participent à l'équilibre Phosphates/Nitrates. Il se peut aussi que vous ayez un bassin planté (ce qui n'est pas génial avec des koi). Les racines des plantes stockent du phosphore pendant toute la belle saison, et l'hiver, ou lorsqu'elles meurent, elles libèrent un composé du phosphore... Le phosphate. Il y a donc cumul et la concentration en phosphate devient telle que le déséquilibre du ratio Phosphate/nitrates est alors inévitable.

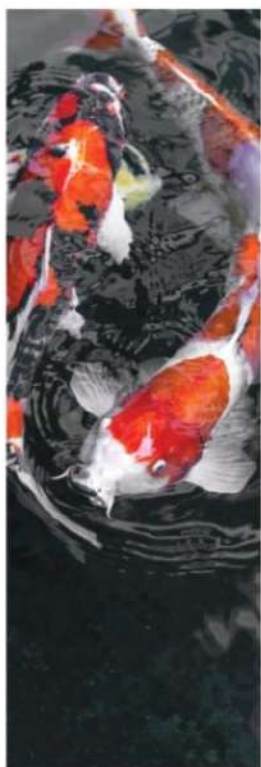


L'OASIS

Votre spécialiste **Koi & Bassin**

Depuis 26 ans, L'Oasis est spécialisé dans le domaine aquatique (Carpes Koi du Japon, Bassin, accessoires...). Situé dans l'Yonne à St Georges sur Baulches, nous vous accompagnons dans la conception, la réalisation et le suivi de vos projets. Attendant à notre magasin, vous pourrez aussi découvrir sur 6000 m², Les Serres de Bon Pain spécialisées dans l'univers du jardin, des plantes, de la décoration et de l'animalerie.

Les Koi



Le Bassin



La Décoration



Notre boutique d'une surface de 400 m² vous permettra de répondre à l'ensemble de vos besoins grâce à un large choix (poissons, bâches, bassins, matériel, nourriture, soins, traitement de l'eau, pièces détachées, décoration...).

Notre équipe de spécialistes est à votre écoute pour vous conseiller dans la conception et l'entretien de votre bassin. Notre charte de qualité concernant nos Koi sélectionnés au Japon, vous garantit :

- un état sanitaire optimal
- une traçabilité (âge, variété, éleveur)
- un service après-vente de qualité

(Service gratuit : analyse de l'eau de votre bassin et prélèvement de mucus sur vos carpes koi)

Vous retrouverez également tous nos produits sur notre site internet : www.loasis-boutique.com

Il m'est aussi arrivé d'entendre, ou de lire : J'ai des filamenteuses dans mon bassin, et pourtant j'ai peu de Phosphates. Là encore, il faut regarder au-delà du doigt tendu. Un ratio phosphate/nitrate déséquilibré fait apparaître les filamenteuses, et une fois qu'elles sont apparues, elles consomment les phosphates (qui sont la source principale du déséquilibre d'origine). Il est donc logique qu'il n'y ait pas beaucoup de phosphates (voire plus du tout), mais avant l'apparition des filamenteuses, il y avait obligatoirement des phosphates. Un jour, un amateur me disait : J'ai des filamenteuses dans un bassin alors que je n'ai pas de phosphates, et dans l'autre bassin, j'ai des phosphates et pas de filamenteuses... C'est logique, mais pas toujours facile à faire comprendre. Il ne faut jamais regarder à un instant T pour comprendre, mais au contraire regarder comment les filamenteuses se sont installées, et dans quel contexte.

Que peut-on faire ?

Tout d'abord, et contrairement à une idée reçue, évitons de planter un bassin à koï. Si vous voulez des plantes, mettez-les sur tapis flottant de manière à les évacuer du bassin avant l'automne (les mettre à hiverner dans un autre plan d'eau propre et qui ne risque pas de vous amener des pathogènes la saison suivante). Vous pouvez aussi utiliser des annuelles sur ces tapis flottants. Les plantes capteront alors un peu de phosphore et de nitrates, sans relâcher de phosphate dès que la saison se termine.



Si vous tenez à avoir des plantes, ne les laissez pas passer l'hiver au bassin.

Si vous avez chaque hiver des filamenteuses dans le bassin, c'est peut-être aussi que vous ne faites pas assez de renouvellement d'eau. On parle de 10% par semaine, mais, suivant la population, les nourrissages, la qualité de l'eau d'apport, la teneur en minéraux... il peut être utile de remplacer plus ou moins d'eau. De toute façon, si vous avez des filamenteuses, c'est qu'il y a déséquilibre des paramètres et changer une partie de l'eau, même si ça ne résout pas totalement le problème, le limite pour le moins.

HOKIDA

La performance au service du bassin

[Cliquez
pour découvrir](#)

319 €



Pompe 25.000 l

**Haute
performance**

**Economique
en énergie**

**Une exclusivité
HOKIDA**

**Le stop granulés
qui tourne
et ramène
les granulés
vers les poissons.
vers les poissons.**

**Plus de granulés
coincés entre
skimmer et paroi.**



[Voir la vidéo
de démonstration](#)

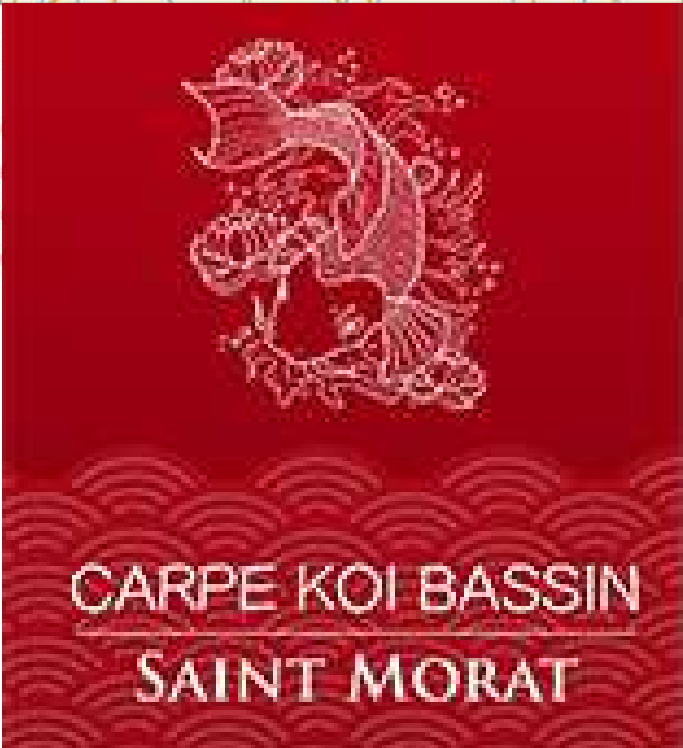
Une autre solution est possible, un peu moins naturelle (quoi que), mais assez efficace : Les « résines à phosphates ». Ce sont des polymères qui captent de grandes quantités de phosphates et permettent ainsi de recréer un équilibre favorable dans le ratio Phosphates/Nitrates. Ces « résines à phosphates » doivent être mises en place dès la fin de l'été, et c'est bien pour cela que je publie cet article maintenant. Il ne s'agit pas d'une solution d'élimination, mais bien de rééquilibrage du milieu. Cette solution, à mon avis bien préférable à tous les autres produits, demande d'anticiper pour ne jamais arriver au point de rupture. Tuer les filamenteuses ne règle pas le problème, il le diffère. Rééquilibrer un milieu reste le seul moyen efficace à long terme. Les résines à phosphates, aussi efficaces soient-elles, ne sont pas non plus la panacée universelle. Ce n'est qu'en cumulant les différentes possibilités qui nous sont données : pas de plantes (ou sur tapis), des changements d'eau correspondant aux besoins réels, et résine si nécessaire, que le bassin sera équilibré au point de ne plus favoriser l'apparition de ces algues.



Les résines à phosphates peuvent être une solution pour aider au rééquilibrage du bassin.

Alors, c'est dès maintenant que vous préparez le bassin de demain. Pensez déjà hiver, anticipez, et prenez du plaisir en toutes saisons.

Présentation d'un Pro



J.L. CRISTINI...

C'est lui.

CARPE KOI BASSIN
SAINT MORAT

*Je continue mon "Tour de France"
et la série de reportages chez les professionnels du Koï,
et pour le numéro de cet été, je me rends à St Morat, dans le Limousin.*

Je ne vais pas la jouer surpris, puisque je connais très bien le maître des lieux, qui au fil des années est devenu un ami. Il faut dire que St Morat est à une portée de fusil de chez moi, et qu'en moins d'une demi-heure, je fais le trajet pour venir ici.

Avant de vous décrire les lieux, je vais vous décrire celui qui les hante... Jean Louis CRISTINI. Beaucoup le connaissent, et il faut dire que son franc-parler le précède assez souvent. Cependant, ceux qui prennent le temps de le connaître ne le regrettent pas. C'est un homme passionné, qui connaît le métier sur le bout des doigts, et qui dira, souvent sans filtre, ce que beaucoup penseront tout bas sans rien dire. Si vous faites une bêtise... vous le saurez tout de suite. Ceux qui le connaissent, et passent le premier rempart, qui peut en laisser plus d'un sur ses gardes, savent à quel point il est dévoué, capable de traverser la France pour sauver un poisson.

Il n'avait pas prévu de faire de la pisciculture lorsqu'il était étudiant, puisqu'il faisait de la biologie (ce qui lui sert bien maintenant), et a travaillé pour un labo avant de tout laisser tomber. Il est revenu à l'école pour apprendre la pisciculture, et depuis plus de trente ans, il vit, mange, respire... poissons. Bientôt 25 ans qu'il s'est penché sur les koï, et il ne s'en est jamais relevé.

Les lieux sont charmants, puisque la pisciculture est en Limousin, une région que je chéris tout particulièrement (c'est la mienne). En arrivant, ce sont des plans d'eau qui vous accueillent, en cascades pour les plus grands, et en parallèle pour les autres. On sent tout de suite la patte du pisciculteur. Une grande serre abrite des bassins chargés de koï, et un grand bâtiment chauffé assure l'hivernage des poissons que vous achetez à l'automne ou dans la période froide. L'entrée se fait par le magasin dans lequel on trouve à peu près tout ce qui est nécessaire au bassin, et plus particulièrement aux koï.

Koï Gazette : Salut JL, on ne va pas se vouvoyer, il est clair pour tout le monde qu'on se connaît, plutôt bien. J'ai commencé à parler de ton histoire, mais je ne voudrais pas me substituer à toi. Peux-tu nous parler un peu de ton parcours, jusqu'à cette passion pour les koï ?

J. L CRISTINI : Comme tu l'as dit, j'ai d'abord fait de la biologie, et j'ai travaillé pour un labo. La passion des poissons a été la plus forte, et je suis revenu user mon fond de culotte sur les bancs de l'école pour apprendre la pisciculture, et j'avoue que ma formation de base m'a particulièrement facilité la tâche. Il y a trente ans, parler de koï n'était pas une évidence en France, et d'ailleurs, c'est par les vidanges d'étangs, l'élevage et le négoce de poissons, l'empoisonnement des plans d'eau et des rivières que j'ai commencé. Là encore, une école très formatrice, qui permet d'apprendre à gérer des poissons en concentration maximum, et on sait que la concentration favorise le développement de pathogènes, souvent foudroyants dans ces conditions extrêmes. Je ne regrette rien de cette époque qui m'a tellement appris.



Pisciculteur avant de devenir un spécialiste des koï, J. Louis est entouré de ses plans d'eau.

KG : Tu connais les éleveurs japonais depuis de très nombreuses années, et certains t'appellent même par ton prénom aussitôt qu'ils te voient. J'ai pu, lors de voyages au Japon, constater à quel point des éleveurs, comme Katsumi par exemple, t'apprécient. Il n'est pas question de quitter leurs élevages sans aller casser la croûte, et j'ai eu la chance de côtoyer, grâce à toi, certains éleveurs bien au-delà des bassins. Comment expliques-tu cette relation exceptionnelle avec eux ?

JLC : C'est vrai que ça fait un bail que je les visite chaque année, alors, on finit par tisser des liens, inévitablement. Katsumi est devenu un ami, avec lequel je partage bien plus que le simple commerce des koï. Tu as pu le vérifier, on a une proximité qui me permet souvent de ramener des perles à des prix abordables. Quand il vidange un étang où se trouvent des poissons d'exception, il appelle aussitôt s'il sait que je suis au Japon, et cette primeur est une véritable chance, pour moi, mais aussi pour mes clients.

KG : C'était un sacré pari de vouloir être un spécialiste des koï en plein milieu du Limousin. On voit à chacune des portes-ouvertes, des passionnés arriver de toute la France. Comment expliques-tu que certains traversent tout le pays pour venir à ces rencontres, au moins deux fois par an, jusqu'à Thouron ?

JLC : Comme je le disais plus tôt, j'étais d'abord un pisciculteur. Je n'ai rencontré les koï qu'il y a vingt-cinq ans, grâce à des amis anglais qui étaient passionnés. Fort de mon expérience et des installations qui existaient déjà sur l'exploitation, je me suis lancé dans la bataille, d'abord pour voir, puis très rapidement, la passion a pris le dessus. Du labo aux poissons de consommation, et du poisson de consommation aux koï. Passion, quand tu nous tiens...

KG : Tu vends des koï bien entendu, et tout le matériel qui va avec, de la construction du bassin, jusqu'à la nourriture et les produits sanitaires. Quel est ton rayon d'action ?

JLC : Je n'ai pas de limites territoriales, et je vends aussi bien en France qu'en Espagne, au Portugal... un peu moins dans le nord de l'Europe. L'ancienneté de mon entreprise, et surtout le bouche à oreilles fait son œuvre.



*Ci-dessus
l'entrée du magasin.*



*Ci-contre,
le magasin.*

*Ci-dessous,
une serre dédié à la vente de koï.*



KG : Tu fais aussi de la construction de bassin. Ton rayon d'action est-il plus limité pour cette activité spécifique ?

JLC : Oui, même si j'ai fait des bassins un peu partout sur le territoire national. Je commence à prendre un peu d'âge, et partir à l'autre bout de la France pour réaliser un bassin devient plus compliqué. Il suffit souvent que le gars que j'ai au bout du fil me semble sympa pour que j'accepte de me déplacer aux limites du pays. C'est comme ça, on ne se refait pas.

KG : Je sais que tu commercialises HOKIDA, matériel pour koï, dont j'ai eu la chance de faire les tests des filtres avant la mise sur le marché français. Quels sont les premiers retours des clients ?

JLC : HOKIDA... C'est certainement une des meilleures choses qui me soit arrivée. J'en ai l'exclusivité, et de nombreux autres matériels vont être proposés dans les mois à venir. Un rapport qualité/prix sans équivalent. Avant de me lancer dans l'aventure, j'ai voulu tester le matériel, et tu as d'ailleurs été un des « cobayes », puisque c'est toi qui a fait tous les tests du « GUN FILTER » qui devrait être commercialisé prochainement. C'est aussi probablement toi qui pourrait le mieux en parler.

KG : Je confirme que les résultats sont bluffants, et je publierai certainement un jour tous les résultats des tests. Tu t'es lancé dans une nouvelle aventure en faisant des « live » pour les passionnés, le vendredi soir à 18 heures. J'ai l'impression que c'est un franc succès.

JLC : Oui, je me suis lancé dans cette nouvelle aventure, mais sans notre ami Sully, que tout le monde connaît maintenant, ce live ne serait certainement pas ce qu'il est. C'est le logisticien de l'affaire, reconnaissons-le. Toujours est-il que ce sont des milliers de passionnés qui maintenant regardent ce moment de partage, en direct, ou en différé pour ceux qui ne peuvent pas le suivre. J'essaie de donner un maximum de renseignements, autant sur la réalisation de bassin, que sur tout l'entretien, les poissons, les erreurs à éviter... et chaque nouveau thème abordé rassemble énormément de monde. C'est un énorme boulot pour monter tout ça et je dois remercier Sully, encore une fois. On sera peut-être amené à ne faire que deux directs par mois, ou transformer certains live en tutos, tellement c'est chronophage, mais je laisse gérer mon partenaire. Nous ne voulons pas de « live » juste pour filmer un moment de vie de St Morat. C'est vrai que ce serait plus simple, mais tous ceux qui ont déjà vue notre intervention le savent, tout est toujours très documenté.

*Bâtiment d'hivernage
de vos poissons.*



KG : Comme à chaque fois, je laisse la parole à la personne que je questionne, afin qu'elle parle librement d'un sujet que nous n'aurions pas abordé. Veux-tu nous dire quelques mots sur un sujet de ton choix ?

JLC : Il y aurait mille choses à dire, tu sais comme je suis bavard. Je crois que si je devais donner un conseil aux lecteurs de KOÏ GAZETTE, ce serait certainement de ne jamais partir à "l'aveuglette" avec un bassin à koi. Ne pas se laisser bercer par les sirènes du tout simple à quatre sous, et se méfier comme de la peste de ceux qui ont réussi ce que les autres ont toujours loupé, et les réseaux sociaux en regorgent.

Photo lors de Portes-Ouvertes.



St Morat Pisciculture

2 Route de Saint Morat

87140 Thouron

Tél : 05-55-33-36-57

***[Cliquez ici
pour découvrir le site.](#)***

PRIX ÉLEVÉS DE L'ÉNERGIE

Nous avons la solution pour vous !

- Vérifiez la consommation d'énergie de votre pompe de bassin.
- Les pompes de bassin SuperFish PondEco sont dotées de la toute dernière technologie d'économie d'énergie pour une consommation la plus faible possible et des performances optimales.
- Par tranche de 10 watts économisée en électricité, vous économisez 16€ par an !*



Commencez à réduire votre consommation dès aujourd'hui !

Modèle	Capacité max. de la pompe	Puissance
PondEco 2900	3.500 L/h	14 Watts
PondEco 4900	5.300 L/h	29 Watts
PondEco 8500	7.800 L/h	41 Watts
PondEco 12500	11.200 L/h	85 Watts
PondEco 15500	15.000 L/h	130 Watts



Modèle	Capacité max. de la pompe	Puissance
PondEco Plus E 3500	3.500 L/h	14 Watts
PondEco Plus E 5000	5.000 L/h	22 Watts
PondEco Plus E 8000	7.800 L/h	41 Watts
PondEco Plus E 10000	9.200 L/h	68 Watts
PondEco Plus E 12000	11.200 L/h	85 Watts
PondEco Plus E 15000	15.000 L/h	130 Watts
PondEco Plus E 20000	19.500 L/h	150 Watts



Modèle	Capacité de la pompe réglable	Puissance
PondEco Plus RC 5000	2.000 - 5.000 L/h	6 - 22 Watts
PondEco Plus RC 10000	4.500 - 9.200 L/h	13 - 68 Watts
PondEco Plus RC 15000	8.000 - 15.000 L/h	23 - 130 Watts
PondEco Plus RC 20000	11.000 - 19.500 L/h	64 - 150 Watts



Le PondEco Plus RC est équipé d'une télécommande, avec laquelle vous pouvez régler le débit d'eau au niveau souhaité (10 niveaux). Un débit d'eau plus faible permet d'économiser de l'énergie.

- Les économies annuelles sont calculées avec la pompe fonctionnant 24 heures sur 24, pendant 365 jours par an, au prix de 0,19 € par kWh.

*10 watts x 24 heures x 365 jours = 87 600/1000 = 87,6 kWh par an. 87,6 x € 0,19 = € 16,64

Koi

Gazette

*Ne soyez pas égoïste,
partagez-la avec vos amis.*

VIDEO - VIDEO - VIDEO - VIDEO

Débutant :

Un tuto indispensable.



Confirmé :

Maîtriser l'ozone.



Les astuces de Koi Gazette

Supertab.

Comment se faciliter la vie ?

Une pastille pour un litre, mais la bouteille n'a jamais le goulot assez gros, et le faire fondre dans un récipient ouvert... ça pue vraiment.

Pour le conserver, il faut qu'il soit dans un endroit sombre et bien fermé.

La solution :

Bien nettoyer une bouteille de lait en PVC blanc. Le col est suffisant pour faire entrer la pastille, la bouteille fait juste un litre, et la lumière ne passe pas au travers de la paroi. Vous avez réglé tous les problèmes.

Etalonner un renouvellement d'eau permanent.

On parle généralement d'un renouvellement d'eau de 10 % par semaine. Le plus simple est de faire un goutte à goutte (ou un petit filet suivant le volume à remplacer)

Il faut pour cela passer par une vanne à boisseau sphérique inox (c'est le plus stable).

A titre d'exemple il faut pour un bassin de 10 m³ :
-1 litre toutes les 10 minutes.

-1 litre toutes les 5 minutes pour un bassin de 20 m³.

-1 litre toutes les 2.5 minutes pour 40 m³...

En été, il faudra en plus de ce volume, tenir compte de l'évaporation, qui peut représenter un à deux cm de hauteur par jour.

A vous de jouer.

Les Tutos des passionnés de koi.



Toutes les informations utiles sont sur la chaine.
Tutos et présentations de bassins.

Avec nos deux spécialistes
JL et Sully.

[Cliquez ici et découvrez la chaine \(gratuit\)](#)